
PARTIE NON OFFICIELLE

CAUSERIE DE LA SEMAINE

LE SECRET DE LA GRANDEUR FRANÇAISE

Le concert d'éloges qu'a fait entendre, dans une belle unanimité, à l'occasion de la fête de la France, la presse des pays alliés et des pays neutres, était un hommage vraiment magnifique et justement mérité. Jamais, en effet, la nation française n'est apparue plus héroïque aux yeux de l'univers que pendant ces deux années de guerre, où elle a su résister victorieusement, et sans faiblir un moment, dans la mauvaise comme dans la bonne fortune des combats, à un ennemi redoutable par le nombre et par l'organisation.

Chose vraiment digne de mention, le pays qui, après la France, a le plus chaleureusement fêté le jour de la France, cette année, c'est l'Angleterre. Une quête faite dans les rues de Londres et par tout le pays, ce jour-là, a rapporté des sommes considérables. A la cathédrale de Westminster, un service funèbre pour le repos de l'âme des soldats français tombés au champ d'honneur a été célébré par S. E. le cardinal Bourne, et l'on y a beaucoup remarqué la présence du représentant de S. M. Georges V, Lord Stanfordham, du premier ministre, M. Asquith, et de M. Cambon, ambassadeur de France. La mesure de l'éloge décerné par la presse anglaise à notre ancienne mère-patrie est donnée par cette phrase remarquable, cueillie dans l'éditorial de l'un des plus grands journaux de Londres de ce même jour : " Le monde ne pourra jamais payer la dette morale qu'il doit, pour tous les temps à venir, à la France, épée de la justice et bouclier de la civilisation. "

La grandeur morale de la France, qui brille ainsi aux yeux de l'univers depuis deux ans, est due, sans doute, pour une bonne part, au patriotisme et à la bravoure naturelle du peuple français, comme aussi au caractère élevé de ses chefs militaires ; mais il n'est que juste de reconnaître dans l'esprit de foi, dans l'esprit surnaturel